

Espéranto: vers une culture sociale sans frontières

Solidarité internationale et espéranto : de la théorie à la pratique

L'espéranto a-t-il déjà à l'heure actuelle une utilité pour le développement de la solidarité internationale ? L'exemple de Mramba Simba, maire d'un ensemble de communes en Tanzanie, qui l'utilise pour construire un réseau de contacts lui permettant de rechercher des financements pour le développement de sa région, apporte quelques éléments de réponse à cette question...

Mramba Simba Nyamkinda est un tailleur de 47 ans, originaire du nord-ouest de la Tanzanie. Il a appris l'espéranto en 1983 à l'aide d'un manuel Espéranto-Swahili et a contribué à la fondation et à la direction de l'association des espérantistes tanzaniens pendant plusieurs années. Depuis 2005, il est maire de Salama, un regroupement de 5 villages du district de Bunda comptant en tout 14000 habitants. Située au nord-est du pays, près du lac Victoria, Bunda est la région la plus pauvre de Tanzanie. En 2007, Mramba Simba a créé l'organisation non-gouvernementale Mazingira (« Notre environnement » en swahili), dont le but est de donner la possibilité à la population de Bunda d'aller de l'avant. Le projet global comprend la construction de puits et d'une école, l'attribution de micro-crédits, et un soutien éducatif à des orphelins et enfants qui, sans cette aide, n'auraient pas accès à l'école.

Grâce à ses contacts espérantistes, Mramba Simba a pu réaliser une première tournée en Europe à la recherche de fonds, et mettre en place dans plusieurs pays (France, Suisse, Croatie, Allemagne, Belgique, Pays-Bas) un réseau de contacts qui se chargent de relayer l'information. Mramba Simba a également pu participer au congrès Universel Espérantiste à Vilnius et au congrès de SAT à Antony, où il a animé deux débats : l'un sur la situation socio-politique en Tanzanie, l'autre sur le forum social mondial de Nairobi, auquel il avait participé en janvier 2007.

Reparti pour une nouvelle tournée, il sera de nouveau en France pour présenter son projet de fin mai jusqu'au 17 juin, après être passé par les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne.

Les quatre projets de Mazingira

1. Une nouvelle école

Chaque année, il y a 720 écoliers à Salama qui franchissent avec succès le premier cycle, et aimeraient accéder au cycle moyen.. Mais il n'y a que 160 places.

C'est pourquoi Mazingira veut construire une école avec 16 classes, un bureau administratif, un laboratoire, une bibliothèque, des toilettes, et 12 logements pour les enseignants et leur famille.

2. Micro-crédits

Il n'y a presque pas de petites entreprises à Bunda. Pour stimuler leur création, Mazingira veut démarrer un système de micro-crédits. Les micro-crédits sont des prêts de très petites sommes. On prête en priorité aux femmes, car il s'est avéré que cela donnait les meilleurs résultats. Ce sont aussi les femmes qui travaillent le plus. Ensuite, l'association espère aussi pouvoir prêter aux jeunes.

3. Orphelins

A Bunda, il y a 9669 orphelins et enfants qui ne vivent pas chez leurs parents. A Salama, où Mramba est maire, et où Mazingira agit en priorité, il y en a 838.

Le projet vise à soutenir ces enfants, notamment en leur fournissant un accès à l'éducation dans de bonnes conditions.

4. Construction de puits

Dans les villages de Salama, il faut au minimum marcher 4 km pour trouver de l'eau, et cette eau est souvent de mau-

vaise qualité. Pendant la saison sèche, il faut aller encore plus loin : il faut se lever à 3h du matin, faire la queue, et recueillir au maximum 10 litres pour toute la famille. L'eau est transportée par les femmes et les enfants. La Tanzanie s'est fixée comme objectif que chacun ait accès à de l'eau pure dans un rayon de 400 m, et qu'un puits n'alimente que 50 familles maximum. Pour Salama, cela signifie qu'il manque encore 47 puits !

Pour en savoir plus :

www.kono.be/mazingira (en français, anglais, allemand, néerlandais et espéranto).

Vous pouvez aussi vous rendre à l'une des présentations du projet (en espéranto, avec traduction en français).

Dates et lieu de présentation du projet :

Lundi 02/06 : 20h00, Liré (49570)

Le 3 et 4 à Nantes

Lundi 09/06 : 18h30, office de la culture, ARRAS

Mardi 10/06 : 18h30, Maison régionale de l'environnement et des solidarités, 23 rue Gosselet - 59 000 LILLE

Mercredi 11/06 : 18h00, 72A rue Zamenhof, DUNKERQUE

Jeudi 12/06 : 19h00, Hôtel de ville, FOUQUIERES-LEZ-LENS (62)

Samedi 14/06 : 15h00, 132-134 bd Vincent Auriol (métro Nationale), 75013 PARIS

autres présentations prévues à Amiens, Foix, Toulouse, Boissy sous St-Yon (91)...



Pourquoi suis-je espérantiste ?

la catastrophe écologique est déjà là, les nappes phréatiques baissent à une cadence infernale, réveillant encore plus l'enfer de la Guerre.

Le monde au bord du gouffre, et moi, là, à picoler de la bière (même pas bio !), à m'arranger avec toute cette fange ambiante qui gagne du terrain chaque jour, grignotant peu à peu les digues que des militants en désespoir de cause s'efforcent de bricoler face au rouleau compresseur du capital et de sa conséquence, la misère humaine.

Est-ce que j'ai le droit de rester sans

rien faire, à regarder passer la vie, la misère et la mort ? Suis-je dans le monde, ou suis-je en hors-sol, gavé de malbouffe ?

Le droit, je l'ai, oui, peut-être. Et le choix, est-ce que je l'ai ? Individuellement, oui, certainement. Et collectivement ? Est-ce que je peux imaginer que le "je" qui m'habite et tous les autres "je" autour de moi peuvent regarder placidement le monde s'enfoncer ainsi dans le chaos, en restant les bras croisés ? Là, la réponse est moins évidente, quand je vois les deux petits bouts de chou qui jouent dans la cour en bas...

Parfois, avant de m'installer devant l'ordinateur, qui est, avec la pile de dictionnaires en équilibre sur mon bureau, un des principaux outils de travail de mon activité de traduction, je me pose cette question, alors que des écritures incompréhensibles défilent sur l'écran à toute vitesse. Et cette question revient de manière récurrente lors de mes semaines de travail bénévole, en contact avec des gens du monde entier.

Une fois la question posée, mon cerveau continue son agitation lente encore pleine de sommeil malgré le café du matin. Après tout, pourquoi passer autant de temps sur des projets qui n'intéressent qu'une infime poignée de gens ? Pourquoi mettre tant d'énergie pour quelque chose dont la planète entière n'a rien à cirer ?

Et les doutes existentiels m'assaillent. Traduire en espéranto ces textes divers et variés, de près ou de loin en relation avec l'agriculture et l'environnement, tenir un stand au Festival de la Terre de la petite ville d'à côté, écrire cet article... A quoi bon ? N'est-ce pas seulement le moyen de transposer mon incapacité à gober les mouches en plein vol ?

Et là, un gouffre sidéral s'ouvre sous moi.

Tant pis, je laisse tout tomber et vais voir les copains pour parler du monde, qui va mal. Et là, c'est encore pire. Je descends doucement la pente vers un fond noir suie.

Le monde va mal, les travailleurs autour de la terre se font de plus en plus exploiter,

Kiel traduki «pas» ?

La franclingva vorto **pas** estas ofte tradukebla per **paŝo** aŭ per kunmetaĵo de tiu vorto, sed ne ĉiam, ĉar la sencoj estas tre diversaj.

La ĉefa signifo estas la meto de unu piedo antaŭ la alia por sin transloki : **paŝo**. Por kelkaj el la ĉi subaj ekzemploj mi proponas du tradukojn, kiuj estas samsencaj.

Les premiers pas d'un petit enfant
Faire quelques pas en avant

Il avance à pas de loup
On voit cela à chaque pas
Nous progressons pas à pas

À pas mesurés
Faire les cent pas
Salle des pas perdus
Revenons maintenant sur nos pas

J'y vais de ce pas
En faisant un faux pas il s'est tordu la cheville

Cette initiative est un faux pas
Voici des pas dans la neige
En entendant des pas il ouvrit les yeux

La salle avait cinq pas de long
C'est à deux pas d'ici
Entre dire et faire il y a un grand pas
Il n'y a que le premier pas qui coûte

Quelqu'un doit faire les premiers pas
Les discussions ont fait un pas en avant

la unuaj paŝoj de infaneto.
fari kelkajn paŝojn antaŭen ; iom antaŭenpaŝi.

li senbrue alpaŝas ; li ŝtele alpaŝas.
oni vidas tion sur ĉiu paŝo ; ĉie.
ni progresas paŝon post paŝo.
singarde.

atende paŝadi ; paŝi kaj repaŝi.
atendohalo
ni iru nun returne.

mi tuj iras.
mispaŝante, li tordis al si la piedartikon.

tiu iniciato estas mispaŝo.
jen paŝoŝpuroj sur la neĝo.
aŭdinte paŝobruon, li malfermis la okulojn.

la ĉambro estis kvin paŝojn longa.
tio estas tute proksime de ĉi tie.
inter diri kaj fari estas paŝo grandega.
la unua paŝo estas la plej malfacila ; unua paŝo, duona faro.

iu devas ekpaŝi.
la diskutado progresetis ; antaŭenpaŝis.



Je sens le "nous" qui habite le "je" qui m'habite commencer à avoir mal, à se tortiller pour finalement hurler de douleur, de rage et de révolte.

NON !

Je ne peux pas, en me disant "moi, tout seul, je ne peux rien faire", les bras croisés laisser mourir les deux gamins qui maintenant poussent leur chariot de bois à travers le village en criant de joie.

Une voiture surgit à toute allure, j'ouvre la fenêtre, j'hurle, les mômes se pétrifient, le chauffeur arrête sa

voiture en catastrophe. Un long et lourd silence plane sur la rue. Un enfant fond en larmes, en se pissant dessus, le chauffeur descend en tremblant, me regarde et murmure "merci".

Tout seul, dans le désert humain de cette campagne montagnarde, j'ai agit, par un cri. Et tout s'est arrêté.

Un café fume dans sa tasse, sur le bureau où tient en équilibre la pile de dictionnaires. Je rallume l'ordinateur. Si je n'agis pas avec la langue qui m'habite, personne ne fera mon travail à ma place. Alors, je recommence

à faire mes allers-retours entre le tas de dictionnaires et la barricade, qui se transformera peut-être en pont, peut-être jamais. Tant de mômes en bas de ma fenêtre sont sur le point de mourir, que je ne peux pas rester les bras croisés.

Je me remets au travail. Sans espoir, mais je ne peux pas ne pas ouvrir la fenêtre : le monde affronte des questions (comment gérer les ressources planétaires sans provoquer des guerres ? Comment arrêter la fuite en avant vers la catastrophe humaine ?) qui ne peuvent se traiter sérieusement et efficacement qu'au

niveau mondial. Je ne peux pas compter sur les gouvernants pour porter un projet de vie différent de celui qui leur permet de se gaver.

Moi, toi, nous. Il y a moi, qui agit par l'Espéranto, sans attendre que tout le monde le parle, avec l'espoir d'apporter ma pierre à la barricade. Toi, tu me lis pour une fois en français. Reste le nous. Et pour cela, il est nécessaire de se comprendre à travers le monde. Il y a l'Espéranto. Peut-être que cela aidera ? Peut-être pas. Dans le doute je ne m'abstiens pas. J'ouvre la fenêtre et je fais ce que je peux faire et ce dans quoi, malgré la noirceur du monde, je prends plaisir. Je traduis, je relaie l'information et essaie à la mesure de mes moyens de faire vivre cette langue-serpent de mer, dont souvent l'existence est niée, dont parfois le souvenir renaît lors d'une rencontre fortuite dans la rue, et qui inlassablement portée par des millions de sherpas, fraie son chemin dans l'obscurité de mon cœur, de l'espoir dans mon désespoir.

J'éteins l'ordinateur, il est tard, j'ai terminé cet article.

Robin BETO

La dua grupo da signifoj koncernas la manieron paŝi, la irmanieron, la **paŝadon**.

Je reconnais son pas **lian paŝadon mi rekonas.**
 Allonger le pas **rapidigi la paŝadon ; akceli la paŝadon.**
 Ralentir le pas **malrapidigi la paŝadon ; malakceli la paŝadon.**
 Doubler le pas **duoblighi la paŝorapidon.**
 Aller du même pas que quelqu'un **paŝoteni kun iu.**
 Marcher au pas **takte paŝi.**
 Il ne sait pas mettre au pas ses élèves **li ne scias trudi disciplinon al siaj lernantoj.**
 Marcher au pas de l'oie **anserpaŝi.**
 Aller à grands pas **paŝegi.**
 Elle avait un pas alerte **ŝi havis paŝon facilan.**
 Un pas de danse **dancopaŝo.**
 Un pas de deux est la partie d'un ballet **duopa baletpaŝo estas parto de baletodancata duope.**

En la tria grupo mi kolektis lokuciojn, kies signifoj rilatas al paŝi aŭ al pasejo, sed kies tradukoj estas tre diversaj.

Prendre le pas sur quelqu'un **antaŭpaŝi iun.**
 Céder le pas à quelqu'un **lasi iun antaŭiri.**
 Le pas de Calais **la Kaleza markolo.**
 Après une longue hésitation il a sauté le pas **post longa hezitado li faris decidon ; li elpaŝis ; li transiris Rubikonon.**
 Se tirer d'un mauvais pas **eliri el malbona situacio.**
 Elle accueille ses invités sur le pas de la porte **ŝi akceptas siajn invititojn ĉe la sojlo.**
 Pour acquérir cette boutique il y a un pas de porte important **la akiro de tiu butiko postulas grandan krompagon.**
 Le pas de vis indique l'avancement de la vis à chaque tour **la ŝraŭbopaŝo estas la distanco, kiun ŝraŭbo antaŭeniras en unu turno.**
 Une hélice à pas variable **helico kun variigebla paŝo.**

Fine **pas** estas ankaŭ nea adverbo, kiu akompanas « ne », kaj eĉ anstataŭas ĝin ĉefe en familiara stilo.

Je ne parle pas **mi ne parolas.**
 Pleure pas ! **ne ploru !**
 Pas du tout **tute ne.**

Andreo Andrio



...Ça bouge partout

■ Un Festival linguistique exceptionnel en Chine

Le 1er Festival Linguistique de Chine a eu lieu début mai à Nanjing. C'est probablement le plus grand Festival (parmi plus de 50) dans l'histoire. De très nombreux Chinois ont visité les leçons d'essai d'espéranto. Il y avait énormément de jeunes dans les cours express d'espéranto. Il y a eu de nombreux articles de journaux, d'émissions radio, et au moins quatre programmes de télévision vus par je ne sais combien de millions de personnes, avec un compte-rendu favorable à l'espéranto. Le mot Espéranto est apparu de nombreuses fois dans les médias - des dizaines de fois. De nombreux Chinois se sont inscrits après à des cours express ultérieurs d'espéranto -- beaucoup d'entre eux actuellement instituteurs ou étudiants ayant eu un doctorat à la prestigieuse Université de Nanjing. Des Chinois sont spécialement venus à Nanjing de villes éloignées, y compris Changhaï et Pékin (9 heures de Nanjing) spécialement pour visiter le Festival Linguistique. Le bruit circule que la ville de Nanjing voudrait probablement soutenir maintenant le Festival. Il y a des personnes qui ont non seulement assisté à des leçons d'essai d'espéranto, elles ont même exprimé leur souhait de bien apprendre l'espéranto et de l'enseigner ensuite !

Madame Cui -- qui dirige 100 professeurs et enseignants à l'Université de Nanjing -- a rapidement mis en place, en raison des résultats du Festival Linguistique, des cours spéciaux d'espéranto. Malheureusement, le séisme qui a suivi de peu dans la région a empêché la diffusion de l'information à l'échelle nationale...

D'après des communiqués de Dennis Keefe de Henri Masson

■ **Suite au séisme** du 12 mai en Chine, un site d'information en espéranto a été mis en place à l'adresse <http://i.cn.yahoo.com/terremo/blog/>. Il est possible d'y exprimer des condoléances ou d'envoyer des fonds de soutien aux victimes.

■ **Des stages d'été** (initiation, pratique de la langue, thèmes culturels) ont lieu à **Baugé (49)**: <http://gresillon.org/accueil.htm> et **Bouresse (86)**: <http://kvinpetalo.org/>

■ **De petites vidéos** en espéranto (déjà une vingtaine) sont visibles sur le site <http://www.esperanto.cat/kistv/>, maintenu par des membres de l'association des espérantistes catalans (KEA). La dernière en date concerne le militant ouvrier et espérantiste Jaume Viladoms i Valls. Elle a été réalisée à l'occasion de l'école qu'il avait fondée et qui porte aujourd'hui son nom.



■ **Deux articles récents** en rapport avec l'espéranto ont été publiés dans le milieu anarchiste: l'un sur dans la revue des jeunesses anarchistes ibériques, *El Fuelle* <http://www.nodo50.org/juventudesanarquistas/fuelle.html>, le second dans le périodique réticulaire argentin *Agitacion* <http://agitacion.entodaspertes.net/2008/04/26/anarquismo-anacionalismo-y-esperanto/>.

■ **A l'opposé**, Le Monde du 9 mai a publié une publicité pleine page sur l'Espéranto, financée par le grand patron Etsuo Miyoshi.

■ **La version française** de la préface du livre « *Mortopuno – Faktoj kaj dokumentoj* » édité par SAT est disponible sur le site de recherches sur l'anarchisme, RAForum: http://raforum.info/article.php3?id_article=4676. Le même site (qui est multilingue) propose aussi une recension de l'ouvrage en question (en espéranto cette fois...).

■ **L'espéranto** figure désormais parmi les langues proposées lors des visites commentées dans les bateaux de tourisme de Strasbourg. Cet événement a fait l'objet d'un reportage de 3 minutes diffusé le 22 avril sur France 3 Alsace, et archivé à l'adresse suivante: <http://esperanto-france.org/actualites/strasbourg-200804.html>

■ Le portrait de Zamenhof apparaît sur des billets de loterie édités pour le 17 mai par l'association de mal-voyants espagnols (ONCE). Pour les adorateurs du « maître », rappelons que le service librairie de SAT-Amikaro propose des portraits encadrés au format 11x15 pour la modique somme de 6 euros.



La Sago recherche des *collaborateurs*, même débutants en espéranto, qui pourraient donc intervenir dans ce supplément en français.

Outre les correcteurs toujours bienvenus, le besoin se situe surtout au niveau des maquettistes, pouvant là aussi être débutants, une formation étant prévue si

nécessaire.

SAT-Amikaro est une association culturelle, son journal est réalisé par une équipe entièrement composée de bénévoles militant selon les objectifs de l'association. Les collaborateurs recherchés doivent naturellement concevoir leur participation dans cet esprit.

Cours par correspondance d'espéranto : inscription directe auprès de : Marcel Redon, 52 Grande Rue, 57365 Fleury. Tél. : 03 87 73 95 57

Service Librairie par correspondance pour les adhérents (catalogue sur demande)
Au siège : 132/134 bd Vincent-Auriol 75013 Paris

SAT-Amikaro en :
FRANCE : 132/134 bd Vincent-Auriol 75013 Paris
BELGIQUE : Esperanto-Infor, Rue du Loutrier, 14, BE-1170 Bruxelles. Tel. 02/6608591
SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

LA SAGO. CPPAP n° 0307 G 86224.
Directeur de la Publication : Guy Cavalier.
Impr. TROISA, 91480 Quincy-sous-Senart.

LA SAGO -Mai 2008.
Esperanto
vers une culture sociale sans frontières